

La toponymie anthroponymique du bassin hydrographique de la rivière de Neamț

DANIELA BUTNARU

Institutul de Filologie Română „A. Philippide” din Iași

Anthroponymic toponymy in the drainage basin of the Neamț river

Abstract: Anthroponymic toponyms are the ones that comprise an anthroponym in their structure. The material analysed in the present study was gathered as a result of field research and from published, sometimes novel, documents. The paper discusses the sociogeographical objects designated and the old age of the toponyms, highlighting an old layer of anthroponymic toponymy and a recent one. A brief comparison between the unofficial system of naming and the official one reveals that official anthroponymic toponyms are most often established by authorities in an arbitrary manner or in order to evoke a historical event or key figures in national culture and history, thereby eliminating old names, which are motivated on the level of the relationship between a name and the designated object. An analysis of the structure of place names in the area under investigation indicates the presence on the toponymic map of three types of toponyms: simple, derivative and compound (toponymic phrases or periphrases).

Keywords: anthroponymic toponymy, structure, age of toponyms, motivation vs arbitrariness.

Le bassin hydrographique de la rivière de Neamț est assez grand du point de vue de la surface et contient un relief divers (montagnes, collines, dépression, ruisseaux), ce qui a favorisé l'existence d'un riche matériel toponymique que nous avons recueilli suite à des enquêtes sur le terrain et à des recherches dans des archives ou que nous avons trouvé dans de volumes de documents.

Dans l'article *Toponomastica*, Skok (*apud* Moldovanu 1975: 157) classifiait les toponymes en *anthroponymiques* (ou personnels), qui contiennent un nom de personne, et *descriptifs*, formés avec seulement des appellatifs. On se propose d'inventorier les toponymes anthroponymiques de cette région, en les observant de quatre points de vue: les objets géographiques désignés, l'âge, la motivation et la structure des noms de lieux.

Les toponymes anthroponymiques sont assez nombreux et ils désignent toute sorte d'objets sociogéographiques: des localités (*Boboiști, Humulești, Leghin, Preutești*), des rues (*Drumul Blebei, Drumul pe Dobrenășu, Ulița Țârdenilor, Ulița Ungurenilor, Ulița Bompenilor*), des ruisseaux (*Pârâul Dobreanu, Pârâul Iftimia, Pârâul Chiruței, Pârâul Ursului*), des lieux marécageux (*Bahna Chiriacului*), des collines (*Dealul la Todireasa, Dealul Agăpieni*), des montagnes (*Munții Dobreanu*), des terrains agricoles (*La Mocanu, La Andronești, La Bănoaia, Planul Sărmășeni*), des clairières (*Poiana lui Anton, Poiana Brăileanca*), des pâturages (*Țarina Branului, La Dobru*), des forêts (*Pădurea Blebea, Pădurea Bompa*) etc.

Pour quelques uns d'entre eux on peut identifier le déterminant, mais pour d'autres on ne sait plus rien sur la personne qui a donné son nom à un toponyme. Les premiers

représentent le couche récent de la toponymie antroponymique: *Culmea lui Anghelina* (nommé ainsi parce que le garde forestier de cette zone était Petru Anghelina), *Dealul Tulan* (parce que la famille Tulan habite au pied de cette colline), *Dealul la Todireasa* (où le propriétaire était la famille Todireasa), *Curătura Tomei* (parce que c'est la propriété de la famille Toma), *Pârăul la Scobai* (qui rappelle du fait que la famille Scobai a habité à côté du ruisseau), *Pârăul lui Gavriluț* (qui rappelle du nom de l'ancien propriétaire – Gavriluț).

Mais les plus nombreux toponymes sont vieux et les possesseurs des noms qui se trouvent dans ces toponymes ne sont plus connus: *Dealul Bușaga*, *Pârăul Iftimia*, *Piciorul Olteanului*, *Chiriacul*, *Dealul Rusului*, *Dobreanul*, *Mihăieșul*. Cependant, les noms des personnes qui se trouvent à la base de quelques toponymes vieux sont attestés dans des documents; ainsi, le nom du village *Mănești* a été formé à partir de l'anthroponyme *Manea*, attesté en 1437: „les confins tatars de Manea” (Cihodaru et al. 1975: 237), et le suffixe *-ești*, *Zvorănești* de *Dvorean* et le suffixe *-ești*¹, *Băloșești* de *Băloș* et le suffixe *-ești*², *Humulești* du nom de famille *Humă*, fréquent dans ce village au XVIIIe siècle, et le suffixe *-ești*; *Pârăul Cărăgița* rappelle d'un ancien propriétaire – *Caragea*, attesté au XIXe siècle (Surubaru 2006: 159; Nicodim 1934: CLXV).

Si pour la majorité de toponymes on peut préciser leur type – anthroponymique ou descriptif –, dans le cas de certains noms de lieux il y a des difficultés. C'est le cas du toponyme *Cărbuna*³ qui peut provenir d'un anthroponyme *Cărbune* (attesté en Valachie et Moldavie) ou d'un appellatif *cărbune*, qui pourrait être synonyme avec *cărbunărie*, *cărbuniș*, *cărbunăriște*, *măngălărie* qui signifient „lieu où les charbons sont fabriqués”. En ce qui concerne *Vârful Pițigaia* (Le sommet Pițigaia)⁴ connu aujourd'hui avec sa forme *Chițigaia* (où *p* est palatalisé), nous ne disposons pas d'une étymologie sûre pour le mot *Pițigaia*: s'agit-il d'un dérivé de l'anthroponyme *Pițigă*⁵, d'un surnom *Pițigaia*, ou il provient de l'allemand *Spitzigkeit* „forme aigue”⁶ ?

Un autre toponyme vieux de cette région est *Ozana*, le synonyme du hydronyme *Neamț*. Dans l'étude *La toponymie de la zone carpatique*, G. Ivănescu (1978: 21) affirmait que ce nom a été donné par les hongrois qui ont vécu ici au XIIIe – XIVe siècle (*Ozana* < hongrois *özön(y)* „torrent”), hypothèse soutenue par Vasile Arvinte (2002: 81) qui n'est pas d'accord avec l'étymon proposé de Constantinescu 1963: 123 – le nom biblique *Ozan*. Le nom *Ozana* est attesté pour la première fois, dans la région que nous étudions, à 10 mai 1663, lorsque Eftimie Boțul vend „un loc de prisacă cu pomăt și cu toplița carea

¹ Dans un document slavons de 1427 concernant les villages Timișești et Cristești est mentionné le syntagme L1soc\ DvorInov\. Ce DvorIn a été probablement le fondateur du village Dvorinești, aujourd'hui Zvorănești (Cihodaru et al. 1975: 98).

² „Hotarul lui Băloș” est mentionné dans un document de 1437 (Cihodaru et al. 1975: 238).

³ Attesté en 1634 (Cihodaru et al. 1974: 160).

⁴ Attesté au XVI-XVIIe siècles, Cihodaru et al. 1980: 538; Cihodaru et al. 1974: 17; Cihodaru et al. 1974: 159.

⁵ Avec le suffixe possessif *-aia*, comme Mircea Ciubotaru nous a suggéré.

⁶ C'est une suggestion étymologique proposée par Dragos Moldovanu. Nous avons enlevé la possibilité qu'à la base de ce toponyme soit l'appellatif *pițigaie* „gâteje subțiri” avancé par E. Bureștea (apud Ciubotaru 2007–2008: 103), parce qu'il a été attesté seulement au nord de la Valachie et les enquêtes effectués dans notre zone de recherche n'ont pas relevé cet appellatif.

iaste pre lângă pomăt ce-s chiamă pomii Ozanii ce este la Niamțu⁷ (un lieu de rucher et de verger et le ruisseau qui est à côté du verger nommé les fruitiers d'Ozana qui est à Niamțu). Nous considérons qu'Ozana était un nom de personne féminin, surtout qu'à cette époque il y a encore deux attestations de ce nom dans les documents pour d'autres endroits de la Moldavie⁸.

Les documents du XVe et XVIe siècle montrent que la plupart des toponymes de cette région étaient descriptifs, sauf les noms des villages, qui étaient d'habitude formés à partir de noms de personnes: *Temeșești* (Cihodaru et al. 1975: 98), *Dvorinești* (Cihodaru et al. 1975: 377), *Băloșești* (Cihodaru et al. 1975: 377), *Grașii* (Șimanschi 1976: 74). Le fractionnement des propriétés féodales ou ecclésiastiques et la distribution des terrains aux paysans (au XIXe et XXe siècle) ont eu comme résultat la formation de beaucoup de noms de lieux antroponymiques, désignant des terrain agricoles, des ruisseaux, collines.

Du point de vue de la motivation, la dénomination populaire, spontanée, est toujours motivée, puisqu'il existe une liaison transparente entre le toponyme et l'objet désigné; ainsi, les toponymes personnels peuvent contenir le nom d'un propriétaire du terrain, de la famille ou de la personne qui habitait là-bas; par exemple le village *Blebea* s'appelle ainsi parce qu'ici était propriétaire, au XVIIe siècle le boiar *Blebea*; *Tarlaua la Ungureni* ou *Unguroanca* s'appelle ainsi parce que ce terrain agricole appartenait aux familles *Ungureanu*; *Ulița la Ion Boariu* s'appelle ainsi parce que au bout de cette ruelle habitait *Ion Boariu*; *Dâmbul lui Tarhon* – parce que le propriétaire de ce terrain était *Tarhon Gheorghe*.

Il y a aussi des toponymes anthroponymiques arbitraires, créés par les représentants de l'administration; il s'agit surtout des odonymes, les noms des rues, ruelles, sentiers ou d'autres chemins. Conformément au système populaire de dénomination, les noms des rues sont établis d'habitude en fonction d'un repère important, d'une caractéristique du lieu, du métier professé par les habitants, d'une communauté ethnique ou, au cas des toponymes anthroponymiques, d'un propriétaire qui y habite. En Moldavie, les premiers projets de dénomination officielle des rues remonte au milieu du XIXe siècle. Une liste de 1851, existante à la Direction Générale des Archives Nationales de Bucarest, relève les premières formes de dénomination toponymique urbaine, mais qui étaient conformément au système populaire: des formations prétoponymiques (*Ulița ce merge pe la casele lui Mozes* (Iacob 2001: 124) – La Ruelle qui va jusqu'aux maisons de *Mozes*), des périphrases toponymiques (*Ulița de la Volocar* (Iacob 2001: 124) – La Ruelle de chez *Volocar*, *Hudița de la dughenele dumnealui Ștefan Cadar și până la Parimpou* (Iacob 2001: 125) – La Ruelle d'entre les magasins de *Ștefan Cadar* et *Parimpou*⁹) etc. L'existence, dans une liste officielle, d'une formation prétoponymique, indique le fait que, à ce moment-là, le système dénominatif odonymique était en plein processus de formation. La deuxième périphrase citée, très longue, vient de renforcer ce fait, parce qu'elle contrevient à la règle de l'économie du langage.

⁷ Archives Nationales de București, Fond *Mănăstirea Neamț*, dossier no. LIII/11.

⁸ En 1661, *Mățiaș*, et sa femme *Ozana* et leurs fils vendent au commerçant *Dumitru* une maison [à *Bacău*]⁷ (Regleanu 1968: 157); un document écrit entre les années 1601–1610 fait référence à „des maisons de *Iași*”, qu'il a reçu de *Ozana Crăcimărița*, pour une dette (Soveja 1975: 91).

⁹ Un document de 1859 atteste une autre dénomination périphrastique – *Ulița megieșită du dealul Cociorva* c'est à dire La Ruelle à côté de la Colline *Cociorva* (Luca 2008: 69).

Au début des années 1900 le nombre des rues de la ville Târgul Neamț avait augmenté, mais la plus part des odonymes étaient descriptifs, et seulement trois étaient formés à partir d'un nom de personne: Str. Papadopol, Str. Ghimeș, Str. Savin (Luca 2008: 158–161). Après la Première Guerre mondiale, à la demande de l'Armée, quelques noms de rues de Târgul Neamț ont été remplacés par des noms des héros morts pendant la Guerre: *Strada Concordia* devient *Strada Căpitan Dociu Ioan*, *Strada Curbată* → *Strada Sublt. Oțetelișanu Ioan*, *Strada Dulgherilor* → *Strada Sublt. Victor Roșescu*, *Strada Judecătorei* → *Gheorghe Pândescu*, *Str. Renașterii* → *Strada Sublt. Nicolae Bozianu*, *Strada Unirii* → *Strada Sublt. Mircea Bădescu*, *Str. Samsarilor* → *str. Sublt. Roger Nano (Naum)*, *Strada Boiștea* → *Strada Lt. Radu Teohari* (Luca 2008: 157). Au XXe siècle les odonymes qui rendent hommage à divers personnages ou événements sont de plus en plus nombreux. Dans une liste des rues de 1930 (Luca 2008: 158–161) on peut observer que d'autres rues sont renommées, prenant les noms des personnages historiques (*Ștefan cel Mare* – pour l'ancienne *Strada Mare*, *Cuza Vodă* – à la place de *Strada Prundului*, *Voievod Mihai*, *Petru Rareș*, *Mihai Viteazul*, *Bogdan Voievod*, *Alexandru cel Bun*, *Avram Iancu*, *Dimitrie Cantemir*, *Tudor Vladimirescu*) ou des noms d'écrivains et de personnes importantes pour la culture roumaine: (*Kogălniceanu* – à la place de *Rue Fălțiceni*, *Mihai Eminescu*, *Vasile Alecsandri*, *Alexandru Vlahuță*, *Heliade Rădulescu*, *Arhiepiscop Crețulescu*, *Veniamin Costache*, *Gheorghe Lazăr*). Une fois la monarchie enlevée, les noms *Str. Carol al II-lea* et *Str. Regele Ferdinand / Principele Ferdinand* sont enlevés aussi. Après la seconde Guerre Mondiale, les changements politiques se ressentent dans la sélection des dénominations: il y avait la *Rue C-tin Dobrogeanu Gherea*, *Rue VI. Lenin*, *Rue Stalin*; noms qui, bien sur, ont été changés après la révolution de 1989.

Dans les villages, les officialités donnent des nouveaux noms aux petites rues, en remplaçant les odonymes populaires. On peut observer que dans la toponymie anthroponymique officielle les noms de rues contiennent deux noms, tandis que dans le système populaire d'habitude il y a un seul nom de personne dans les odonymes.

En ce qui concerne la structure des toponymes personnels, il y a toutes les catégories: simples, dérivés, composés. Ils sont tous formés avec des moyens spécifiques à la langue roumaine, à partir des prénoms (*Dealul Chiriacului*, *Pârâul Mihaiu*), noms de familles (*Pârâul lui Niță*, *Planul Sărmășenilor*) ou surnoms (*Pârâul Nebunului*, *Pârâul Păstrăgușii*).

La plupart des toponymes sont formés de plusieurs unités lexicales. Les périphrases sont des constructions formées d'un nom en nominatif, une préposition et un nom en accusatif. Ces périphrases toponymiques sont le résultat de la compression d'une proposition: *Drumul pe Bompa* (< *Drumul care merge pe Dealul Bompa*), *Drumul pe Dobrenășu* (< *Drumul care merge alătura cu Pârâul Dobrenășu*), *Pârâul la Scobai* (< *Pârâul din dreptul casei lui Scobai*), *Izlazul de pe Chiriacul* (< *Izlazul care este pe Dealul Chiriac*), *Pârâul la Doagă* (< *Pârâul care este la familiile Doagă*).

Certains périphrases coexistent dans le langage des habitants avec des syntagmes toponymiques: *Pârâul la Scobai* et *Pârâul Scobai*. Le syntagme est la forme la plus répandue des toponymes dont nous discutons; ils peuvent être formés d'un nom au nominatif et un nom au génitif (*Crucea lui Florea*, *Culmea Dobreanului*, *Curătura Tomei*, *Dâmbul lui Ciubotaru*, *Dealul lui Tulan*, *Dealul lui Vartic*, *Pârâul Șubei*), de deux noms au nominatif (*Pârâul Mihăeș*, *Pârâul Mihaiu*), d'un nom au nominatif et un adjectif (*Mihăieșul Sec*) ou d'une préposition et un nom (*La Urzică*, *La Gaboreni*). Le même nom de lieu peut avoir

deux formes syntagmatiques: *Culmea Brăileanca* et *Culmea Brăilencei*, *Dealul Bompa* et *Dealul Bompei*, *Piciorul Olteanului* et *Piciorul Olteanu*, *Pârâul Șubei* et *Pârâul Șuba*.

Dans cette région, il y a quelques noms de lieu qui gardent un aspect spécifique à la langue roumaine ancienne, le génitif synthétique: *Dealul Chiriacului*, *Poiana Chiriacului*, *Pârâul Dobrului*, *Piciorul Gălățeanului*, *Pârâul Gămănuțului*.

Les toponymes simples ne sont pas nombreux (*Bompa*, *Branul*, *Drehuța*, *Iftimia*) et certains d'entre eux sont utilisés en syntagmes aussi, à côté d'un appellatif qui désigne la catégorie géographique de l'objet nommé: *Chiriacul* et *Dealul Chiriacul*, *Branul* et *Pârâul Branului* etc.

La plupart des toponymistes considèrent que les toponymes dérivés sont ceux formés à partir des noms de lieu auxquels a été ajouté un suffixe, d'habitude diminutival. Dans notre zone de recherche il y a très peu de toponymes antroponymiques formés avec un suffixe diminutival: *Mânzățelul*, l'affluent du ruisseau *Mânzatul*, *Dobrenașul*, un petit cours d'eau à côté du ruisseau *Dobreanul*, *Mihăiețul* (de *Mihaiul*), *Poiana Bușăguța* qui est à côté de *Poiana Bușaga*. Nous considérons aussi des toponymes dérivés ceux qui sont formés avec des suffixes collectifs (-eni ou -ești) et désignent des villages ou parties des villages: *Agăpeni*, le nom d'un hameau du village Pipirig, formé à partir du nom de famille *Agapia* (parce qu'ici il y a plusieurs familles Agapie), *Cujbeni* formé du nom de famille *Cujbă*, *Pățâligeni* du *Pițiliga*, *Tărățeni* du *Tărăță*, *Boboiești* du nom *Baboi* et le suffixe -ești, *Condrenii* de *Condrea*, *Cucoșeni* du nom de famille *Cucoș*, *Humulești* de *Humă*, *Mănești* de *Manea*.

En conclusion, nous observons que l'expression de la toponymie anthroponymique du bassin hydrographique de la rivière de Neamț est spécifique au système toponymique roumain et les noms des lieux sont des importants témoins des réalités géographiques, historiques, sociales ou économiques de cette région.

Bibliografie

- Arvinte, V. 2002. *Normele limbii literare în opera lui Ion Creangă*. Iași: Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”.
- Cihodaru, C., I. Caproșu și N. Ciocan. 1980. *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova. III*. București: Editura Academiei.
- Cihodaru, C., I. Caproșu și L. Șimanschi. 1975. *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova. I*. București: Editura Academiei.
- Cihodaru, C., I. Caproșu și L. Șimanschi. 1974. *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova. XXII*. București: Editura Academiei.
- Ciubotaru, M. 2007–2008. *Toponimie și zoonimie. Observații metodologice și distincții etimologice. Anuar de lingvistică și istorie literară XLVII–XLVIII*: 101–111.
- Constantinescu, N.A. 1963. *Dicționar onomastic românesc*. București: Editura Academiei.
- Iacob, D.D. 2001. *Denumirea străzilor și numerotarea caselor din orașele și târgurile Moldovei la mijlocul secolului al XIX-lea. Documente. Historia Urbana 1–2*: 97–126.
- Ivănescu, G. 1978. *La toponymie de la zone carpatique*. Iași și Piatra Neamț.
- Luca, G. 2008. *Târgul Neamț. Monografie*. Piatra-Neamț: Editura „Constantin Matasă”.
- Moldovanu, D. 1975. *De l'interpenetration des systemes toponymiques. Beiträge zur Namenforschung (Münster) 2*: 157–172.
- Nicodim. 1934. *Memoriu asupra drepturilor monastirilor Neamțu-Secu, la folosirea moșiei dimprejurul lor, numită „Vatra monastirii”*.

- Regleanu, M., D. Duca, C. Negulescu, V. Vasilescu și C. Crivăț. 1968. *Catalogul documentelor moldovenești din Arhiva Istorică Centrală a Statului. III, 1653–1675*. București.
- Șimanschi, L., G. Ignat și D. Agache. 1976 *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova. II*. București: Editura Academiei.
- Soveja, M., M. Regleanu, D. Tincușescu, M. Ciucă și G. Birceanu. 1975. *Catalogul documentelor moldovenești din Direcția Arhivelor Centrale. Supliment I, 1403–1700*. București.
- Șurubaru, M. 2006. *Proprietatea funciară din ținutul Neamț în prima jumătate a secolului al XIX-lea. Structuri economice și relații sociale*. Piatra-Neamț: Editura „Constantin Matasă”.